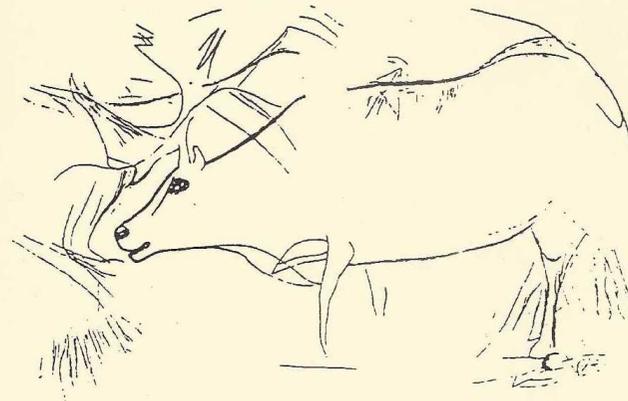


# PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 1

Bulletin édité par l'Association "PREHISTOIRE QUERCINOISE"

# SOMMAIRE

- <b>Claude Lemaire :</b> Le mot du Président	pages 1
- <b>Bilan financier 1995 - Informations diverses :</b>	3
- <b>Richard Boyer :</b> Intervention de sauvegarde sur un gisement paléontologique menacé de l'Agenais : la grotte de "Bourdette"	4
- <b>Richard Boyer :</b> Traces d'industrie Moustérienne de tradition Acheuléenne en pays de Serres : quatre bifaces découverts dans la commune de Sainte-Livrade-sur-Lot (Lot-et-Garonne)	7
- <b>Pierre-Yves Demars :</b> La place du Piage et de Roc de Combe (Lot) dans la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur	11
- <b>Marc Boboeuf :</b> Le paléoenvironnement de l'Aubrac (Massif Central français) au Tardiglaciaire et au début du postglaciaire. Synthèse des données naturalistes	36
- <b>M.R. Séronie-Vivien :</b> Un galet gravé azilien de la grotte Roussignol à Reilhac (Lot)	54
- <b>André Thévenin :</b> Le Sauveterrien dans le cadre du peuplement mésolithique de la France	56
- <b>Alain Beyneix :</b> La grotte sépulcrale du néolithique moyen du "Bourg" à Dondas (Lot-et-Garonne)	64
- <b>Jean Gascó :</b> Nouveaux travaux dans la doline de Roucadour. Documents de l'Age du Bronze Ancien (Thémines, Lot)	73
- <b>Jean-Pierre Cantet :</b> l'Age du Bronze dans le Savès et le site du Goute à Seysses-Savès (Gers)	87
- <b>Anne Lagarrigue, Thierry Salgues :</b> La grotte du curé (Corn, Lot)	97
- <b>Guy Maynard :</b> Le polissoir du Pech Marty à Lachapelle-Auzac (Lot)	124
- <b>M.R. Séronie-Vivien :</b> Recherche préhistorique en Quercy - Année 1994	127
- <b>Adhérents de <i>Préhistoire Quercinoise</i> au 20 avril 1996</b>	131

## LA GROTTTE SEPULCRALE DU NEOLITHIQUE MOYEN DU "BOURG" à Dondas (Lot-et-Garonne)

Alain BEYNEIX\*

**Résumé :** De récentes recherches en 1994 dans la grotte du "Bourg" à Dondas, cavité déjà explorée au XIX<sup>ème</sup> s., permirent d'apporter d'intéressantes informations, mais surtout contribuèrent à boucler définitivement ce dossier.

**Abstract :** Recent researchs in 1994 in "The Bourg's cave" located at Dondas (Lot-et-Garonne), a cavity already excavated in the 19th century, allow us to bring new archeological datas and, mainly, contributed to close this file definitely.

Le Néolithique demeure une des phases de la Préhistoire récente la plus mal connue en Lot-et-Garonne (Beyneix, 1995). Aussi, il parut intéressant d'engager de nouvelles investigations dans un des rares gisements connus de cette époque : la grotte du "Bourg" à Dondas.

Ces recherches entraient alors dans le cadre des programmes de recherche P11 et P16 définis par le Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique à savoir : occupation des grottes et abris au Néolithique et sépultures du Néolithique et de l'Age du Cuivre.

Le résultat de ces récents travaux permet ainsi de faire le point sur ce gisement lot-garonnais.

### SITUATION

La commune de Dondas se trouve à l'est du département de Lot-Garonne entre les cours de la Garonne au sud et du Lot au nord, dans cette zone communément appelée : "Pays des Serres" (Fig.1). Le paysage est dominé par de longs plateaux calcaires du Tertiaire, étroits et parallèles. Ces derniers sont profondément disséqués par le réseau hydrographique constitué de petits ruisseaux.

La grotte se compose d'une galerie unique d'environ 17 m de développement qui va en se rétrécissant. La largeur à l'entrée est de 2,5 m pour aboutir à 0,60 m en moyenne dans le reste de la diacalse. La hauteur par rapport au sol de circulation actuel est de 1,5 en moyenne d'un bout à l'autre (Fig.2).

La cavité se développe dans un banc de calcaire blanc de l'Agenais. Elle s'ouvre à moins d'une centaine de mètres au sud-ouest du petit bourg de Dondas, sur le cours du petit ruisseau de Loustalet, qu'elle surplombe de près de 70 m.

L'accès à la grotte s'effectue par un petit sentier soit depuis le bourg au nord-est, soit depuis le lieu-dit "Favols" à l'ouest.

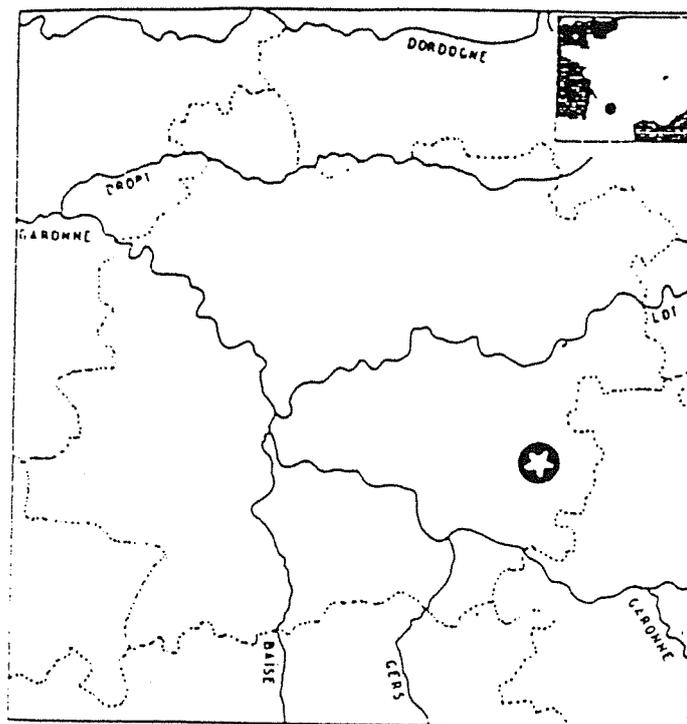
Enfin la grotte possède deux toponymes : "grotte du Bourg", le plus courant et un autre purement oral "grotte du Quercy".

### LES RECHERCHES ANCIENNES

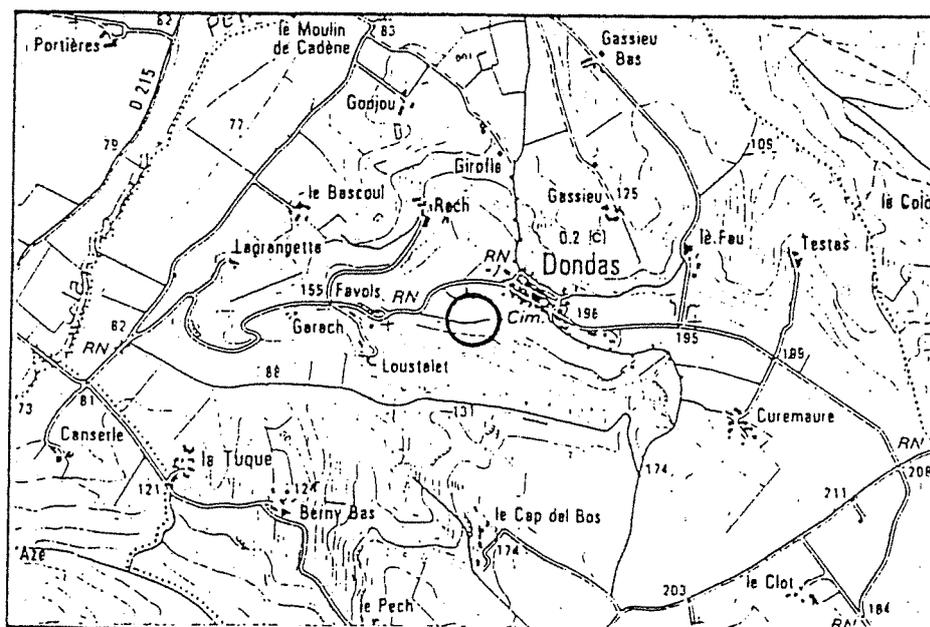
La grotte fit l'objet d'investigations vers 1880 de la part du propriétaire d'alors, M. Lamouroux. Nous ignorons tout ou presque des résultats de ces fouilles, seules subsistent quelques discrètes mentions au détour de rares publications de l'époque.

---

\* Alain Beyneix - Caillaoua - 47220 ASTAFFORT



1



2

Fig. 1 : 1. situation de Dondas dans le département de Lot-et-Garonne : 2. Localisation de la grotte du "Bourg" sur un fond de carte IGN au 1/25000<sup>e</sup> (feuille 1940 Ouest)

C'est ainsi que dès 1884 plusieurs listes d'objets furent établies, mais aucun de leurs auteurs ne s'accordent sur leur composition.

En 1884, Lamouroux est le premier à en fournir une qu'il publie dans la revue "Matériaux" (Lamouroux, 1884), il signale : *"des quantités d'ossements humains, beaucoup de poteries, quatre cuillères en terre cuite (O 4,5 cm et manche de 3,5 cm), deux coquilles d'unio percées, quelques poinçons en os et deux feuilles de lauriers en silex"*.

La même année, Dombrowski dans les colonnes du Journal d'Histoire Naturelle de Bordeaux donne une liste légèrement différente (Dombrowski, 1884), il note : *"des quantités d'ossements humains dont un crâne dolichocéphale, des tessons de poteries fines et d'autres plus grossières, deux cuillères en terre cuite (O 4,5 cm et manche 3,5 cm), deux coquilles d'unio percées, 29 poinçons en os, deux pointes en silex brun (feuilles de lauriers, 8,5 sur 4,5 cm), une lame en silex retouchée (20 cm sur 2,5 cm) et un grattoir"*.

Un peu plus tard, en 1895, G.Tholin à l'occasion d'un article sur les origines de l'Agenais ne signale que deux objets (Tholin, 1895) : *"à côté d'ossements humains on a retiré un beau couteau en silex noir et une cuillère façonnée en terre. Ces objets dont le dernier est une pièce des plus rares, ont été donnés au musée d'Agen."*

Enfin au début du siècle, J. Momméja dans son livre sur l'oppidum des Nitiobriges fournit une liste plus longue et plus détaillée (Momméja, 1902) : *"des quantités d'ossements humains, une cuillère en terre cuite (O 5 cm et manche 4 cm), un fond de grands vase, deux pointes en silex amygdaloïdes (une face finement retouchée), une lame en silex noir de 10,8 cm, deux fragments de grands couteaux en silex jaune, deux éclats de silex, une pointe en os poli, une petite tige en os poli légèrement arquée (5 cm), deux valves d'unio dont une percée d'un trou circulaire et des hachettes polies."*

Il convient de porter notre intérêt sur les quatre listes, et non d'en privilégier une en particulier. Ayant été rédigées à des époques différentes, certaines pièces signalées par Lamouroux purent avoir été égarées avant leur entrée au musée d'Agen. Quant à l'inventaire donné par J. Momméja (conservateur du musée d'Agen), qui semble le plus complet et le plus précis, il a pu s'étoffer par des découvertes effectuées à la suite de Lamouroux.

L'examen aux Archives Départementales de Lot-et-Garonne à Agen du fonds Momméja à la rubrique Dondas (côte 2J331) nous a conduit à retrouver quelques croquis d'objets provenant de la grotte (Fig.2). Cinq pièces avaient fait l'objet de relevés de la part du conservateur du musée d'Agen : une cuillère en terre cuite, un poinçon en os, une lame retouchée en silex, une pointe foliacée, et une petite tige en os poli légèrement arqué.

En revanche, lors d'une visite des réserves de ce musée nous n'avons pu réexhumer que seulement deux objets dessinés par Momméja :

Fig.3 n° 1, Lame à retouches latérales obliques ou semi-abruptes en silex noir (du Périgord ou du Fumélois), sa section est trapézoïdale. Longueur: 108 mm.

Fig.3 n°2, Poinçon en os poli réalisé sur un métapode d'ovidé.

## LES TRAVAUX DE L'ETE 1994

Les nouvelles recherches se sont effectuées dans le cadre d'une opération de sondage diagnostic en juillet 1994 (autorisation n° 94/66). Elles ont consisté tout d'abord à établir un plan de la galerie. Pour ce faire, un carroyage sur la totalité du sol de la grotte a été dressé en formant des carrés métriques, les abscisses ayant été dénommés de A à P (axe Ouest-Est) et les ordonnées de 1 à 13 (axe Sud-Nord).

A partir de ce carroyage il a été possible de constituer un plan du boyau. Deux coupes de la galerie furent relevées, une à l'entrée (carrés C1, D1, E1) et une autre dans sa partie médiane (carré G6).

Trois carrés sondés se sont révélés stériles en P13, L10 et I7. Sous le niveau de circulation actuel (quelque centimètres de terre marron foncé très humique) reposait directement sur le substrat rocheux une couche d'argile jaune stérile de 30 à 35 cm d'épaisseur.

L'ouverture d'un quatrième carré en D2 permit alors de préciser que l'ensemble du porche et le départ du boyau furent fouillés au XIX<sup>ème</sup> siècle. En effet, sous le niveau de circulation se situait un niveau bien homogène de remblais de 35 à 40 cm de puissance, dans lequel fut recueillis aussi bien des fragments de tuiles modernes que des bouts de ferrailles ou encore une monnaie de la III<sup>ème</sup> République mais aussi de nombreux fragments osseux et quelques modestes tessons de poteries néolithiques.

Devant un tel constat nous avons estimé que la grotte ne recelait plus de niveaux archéologiques en place. Ces derniers avaient du occuper tout le porche et le début de la galerie au plus jusqu'au carré I7, mais ils n'échappèrent pas aux premiers fouilleurs.

Il fut alors décidé d'ouvrir une tranchée en avant du porche. Formant un grand rectangle de 2,5m de long sur 1 de large, elle s'avéra négative sur les 1,8 m de profondeur qui furent nécessaires pour atteindre le substrat rocheux.

Conscient que le gisement ne pouvait plus rien apporter de nouveau, il s'en est suivi une opération de tamisage des remblais des fouilles anciennes. Sept carrés représentant un peu moins de 7,30 m de remblais furent concernés (carrés C1, C2, D1, D2, E1, E2 et E4). Du tamisage nous avons pu recueillir plus de 600 fragments osseux, quelques tessons de céramique ainsi qu'un radius d'ovidé perforé.

## L'APPORT DES DERNIERS TRAVAUX

### - *Le matériel osseux*

L'ensemble des ossements provenant du tamisage fut confié à B. Boulestin du Laboratoire d'Anthropologie de Bordeaux I. Environ les deux tiers sont d'origine humaine le reste étant de la faune.

Pour ce qui est des restes humains, ils appartiennent à plusieurs individus adultes et au moins un immature. Certains fragments portent des traces de rongeurs, et un (une esquille de fémur) des traces de découpes d'outils tranchants.

La faune quant à elle présente toutes les caractéristiques de déchets de boucherie animale (traces de découpes, de fracturations) ; du félinid, du canidé et de l'ovidé y ont été reconnus.

### - *Le mobilier archéologique*

Trois éléments de vases ont pu être assemblés.

Fig.3 n° 4. Élément de col d'une bouteille à col rétréci et petites anses diamétralement opposées. La pâte est noire, la surface extérieure assez bien lissée.

O : 10cm

Fig.3 n° 5. Partie supérieure de vase en forme de tonnelet, au bord rétréci et légèrement ourlé. La pâte assez grossière, de couleur marron/beige est fortement dégraissée par des minéraux et des fragments de coquillages pilés (?).

O : 14cm

Fig.3 n° 6. Partie inférieure de vase à panse globuleuse. La pâte de couleur beige est assez grossière.

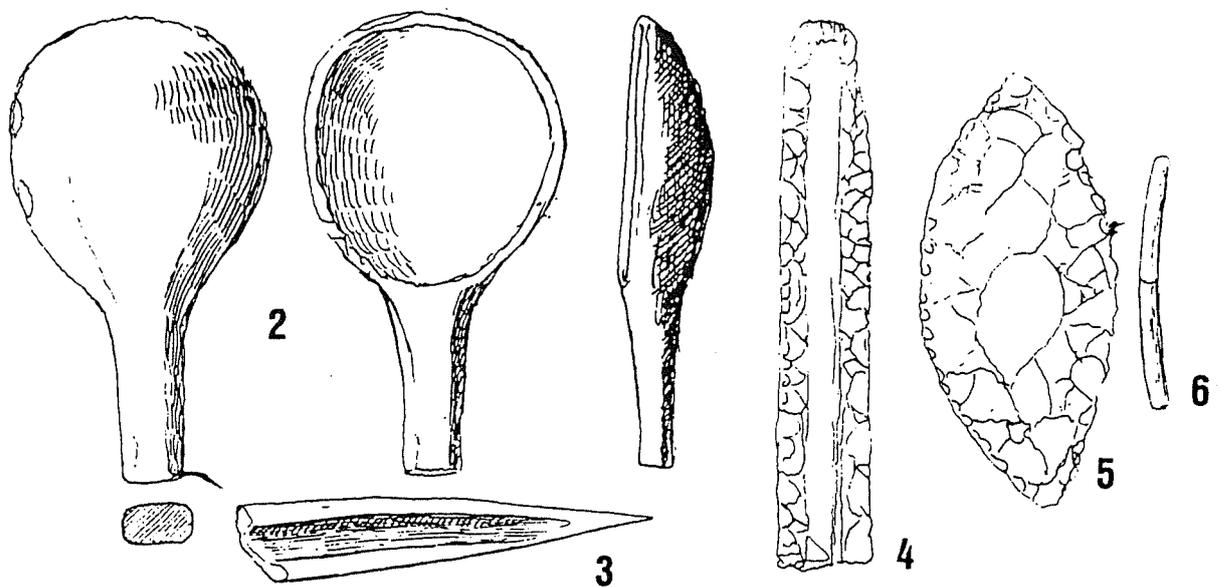
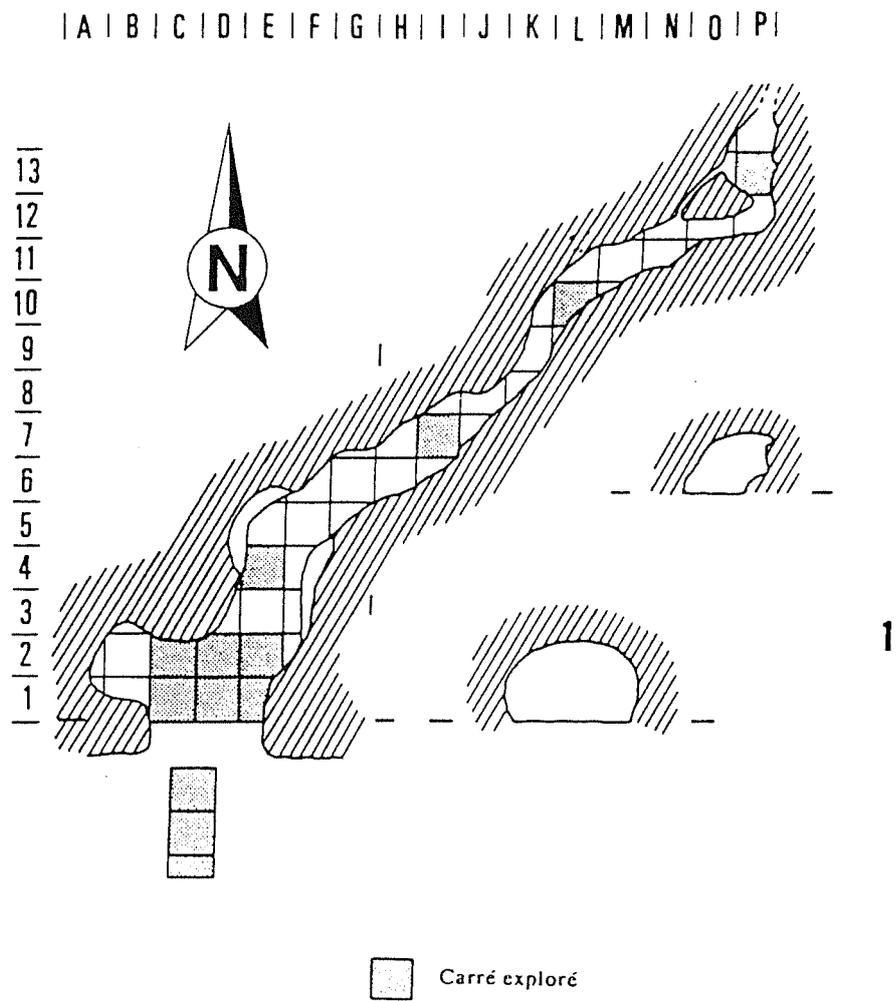


Fig. 2 : 1. plan de la galerie et du carroyage, 2-6. dessins d'objets découverts au XIXème s. (d'après J.Momméja, Archives Départementales de Lot-et-Garonne, côte 2J331)

Fig.3 n° 3. Radius d'ovidé perforé. Il peut s'agir d'une pendeloque ou bien d'un os ayant pu servir de manche à un petit outil lithique.

## IMPLICATIONS

Le mobilier archéologique semble bien homogène dans son ensemble et peut être rattaché au Néolithique moyen.

Les vases recueillis se rapprochent, en effet, de ceux connus dans le groupe de Roquefort (culture du Néolithique moyen du Sud-Ouest atlantique) (Roussot-Larroque, 1986), montés au colombin, ayant une pâte généralement dégraissée au quartz avec des coquilles pilées (Beyneix, 1996).

Le fragment de col de bouteille à ouverture rétrécie de Dondas (Fig.3 n° 4) peut être comparé avec des objets provenant de la grotte de Campniac à Coulounieix-Chamiers et à Laugerie-Basse aux Eyzies (Dordogne) (Roussot-Larroque, 1991), mais aussi avec d'autres de la grotte du Noyer à Esclauzel dans le Lot (Clottes, Giraud, 1991) ou le long de la côte atlantique, comme par exemple les céramiques de Brétignolles en Vendée (Large, 1991) et de Guérande en Loire-Atlantique (Letterlé, 1991).

Par contre la partie supérieure du vase au profil de tonnelet, au col rétréci et au bord ourlé (Fig.3 no5) est une forme classique du groupe de Roquefort dont plusieurs exemplaires furent découverts sur le site éponyme (Roussot-Larroque, 1991). Ces céramiques appartiendraient à la phase III du groupe de Roquefort soit d'après le C14 d'environ 2850 + ou - 140 av.J.-C.

Quant à la petite louchette en terre cuite dessinée par J.Momméja (Fig.2) (conservée au musée d'Agen et perdue depuis), laissons donc à l'ancien conservateur le soin de la décrire: *"C'est une cuillère en terre grise, colorée extérieurement en noir par le fait d'une cuisson à l'air libre. Le cuilleron à peu près circulaire mesure 5 cm de diamètre ; les bords en sont très minces et la concavité peu profonde. Dans l'état actuel, le manche a 4 cm de longueur, mais la section carrée qui le termine laisse subsister quelques doutes sur la question de savoir s'il est intact, ou s'il n'a pas été anciennement cassé. Des traces très marquées d'usure apparaissent sur le fond et sur les bords."*

Des cuillères en terre cuite sont connues durant tout le Néolithique et l'Age du Bronze ancien et bien après. En Lot-Garonne, le site de la muraille à Lafitte-sur-Lot en a livré une d'un type légèrement différent (Beyneix, 1994), mais il s'agit là encore d'un objet assez courant dans toute la culture chasséenne.

Le mobilier lithique est perdu dans sa presque totalité, seule subsiste des fouilles anciennes une lame en silex noir. Cette dernière, à retouches latérales semi-abruptes, est également bien connue au Néolithique moyen dans le Sud de la France à peu près partout en Quercy (Clottes, Giraud, 1991) en Languedoc (Vaquer, 1991) ou encore en Provence (Courtin, 1970, 1974). Il en est de même de l'industrie de l'os avec le poinçon réalisé dans un métapode d'ovidé (Fig.5 n° 2) ou du radius percé (Fig.5 n° 3).

Le caractère funéraire de la grotte du "Bourg" ne fait aucun doute, "les quantités d'ossements humains" évoqués par les auteurs anciens et les restes fragmentaires issus du tamisage le prouvent irréfutablement. Toutefois on ne connaît pas le nombre total d'individus (plusieurs adultes et au moins un immature), ni leurs positions (connexion anatomique des squelettes ou dépôt secondaire des restes) et par là même on a aucune information sur les rites funéraires.

La présence d'un important lot de faune, dont la plupart des restes portent les stigmates de boucherie animale mérite d'être soulignée. De telles pratiques sont déjà connues en milieu funéraire mais elles ne sont pas systématiques. Pour mémoire, l'association d'ossements humains et de faune a été décrite dans les grottes de Capdenac-le-Haut et de la Pyramide dans le Lot

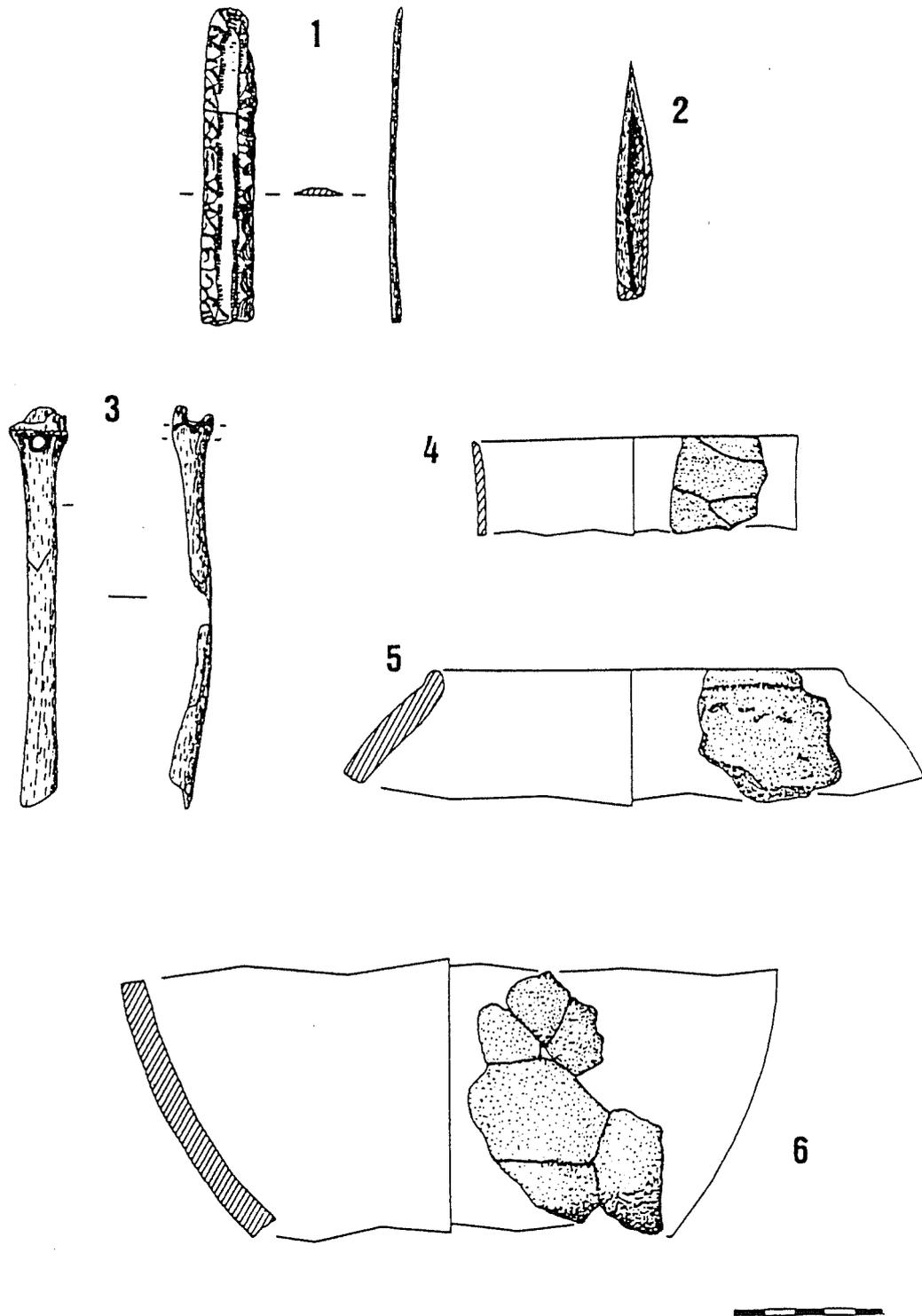


Fig. 3 : Mobilier conservé. 1-2. Musée d'Agen (fouilles 1880), 3-6. sondages 1994 : 3. carré E4, 4. carré 17.5. carré D2, 6. carré E4. (dessins A.B.).

(Clottes, Giraud, 1991), néanmoins rien n'a permis de trancher entre des sépultures bouleversées, des ramassages intentionnels d'ossements humains et d'hypothétiques témoignages d'anthropophagie.

A Dondas cette dernière éventualité semble pouvoir être écartée, car les restes humains ne portent pas de traces comparables à celles résultant d'activités de boucherie désormais bien connues pour ces périodes (Villa et alii, 1986) (Boulestin, Gomez, 1993), en exceptant toutefois le cas d'une esquille fémorale qui présente une trace de découpe.

La présence des éléments de faune peut donc être considérée comme des dépôts d'offrandes alimentaires associées aux sépultures.

## CONCLUSION

Les nouvelles recherches dans la grotte de Dondas même si elles n'ont pas permis de mettre en évidence des niveaux non bouleversés restent positives à plusieurs titres.

Il est désormais possible de refermer de manière définitive le dossier concernant ce gisement en sachant qu'il ne peut plus être exploitée dans le cadre de nouveaux travaux sur le Néolithique en Agenais.

Grâce aux renseignements récoltés lors du tamisage des remblais des fouilles du XIXème, conjugués aux données anciennes, il nous a été possible de préciser la datation du dépôt sépulcral.

Enfin, l'opération de Dondas est une des premières depuis bien longtemps qui a concerné le Néolithique en Agenais, un exemple qui pourrait être suivi à l'avenir.

En Résumé, la grotte du "Bourg" à Dondas fut utilisée à des fins funéraires vraisemblablement à la fin du Néolithique moyen (dernière phase du groupe de Roquefort environ vers 2800 av.J.-C.), il s'agit alors de la troisième grotte sépulcrale de cette époque en Agenais après la grotte du cordonnier à Masquières (Roussot-Larroque, 1991) et celle du Roc de la Borie à Sauveterre-la-Lémance (Beyneix, Boyer, 1995).

Cette pratique est bien connue à la même période en Périgord, à Coulounieix-Chamiers, St-Aquilin, Rouffignac et aux Eyzies de Tayac. Dans le reste de l'Aquitaine les sépultures sous tumulus sont plus courantes à St-Sauveur, Vertheuil et St-Morillon en Gironde, Arboucave dans les Landes et Mont dans les Pyrénées Atlantique.

*Il nous est agréable de remercier ici les personnes qui sous notre conduite ont participé aux travaux de terrains en 1994 : Mlles St. Douleau et S. Mercier, M.M. R. Boyer et St. Laurent.*

*Que M.M. P. Tuffal propriétaire de la grotte et J.P. Bissières Maire et Conseiller Général de Dondas, trouvent ici la marque de notre gratitude pour avoir favorisé le déroulement des nouvelles recherches, ainsi que Mlle Y. Lintz conservateur du musée d'Agen qui facilita l'accès à ses collections.*

*Enfin nous ne saurions oublier B. Boulestin (laboratoire d'anthropologie de Bordeaux I, UPR 403 du CNRS) qui a examiné le matériel osseux et J. Courtin (Directeur de Recherche au CNRS, URA 36 du CRA) qui nous a prodigué ses conseils.*

## Bibliographie

- BEYNEIX A.**, 1994 - Céramiques du Néolithique final de la muraille à Lafitte-sur-Lot (Lot-Garonne), La vallée du Lot et son environnement, Bordeaux, 33-41.
- BEYNEIX A.**, 1995 - Réflexions sur le Néolithique en Lot-et-Garonne : un premier état des connaissances, Revue de l'Agenais.
- BEYNEIX A.**, 1996 - Aperçu sur la céramique du Néolithique moyen en Lot-et-Garonne, Documents d'Archéologie Lot-et-Garonnaises.
- BEYNEIX A., BOYER R.**, 1995 - La grotte sépulcrale du Néolithique moyen et du Bronze moyen du Roc de la Borie à Sauveterre-la-Lémance (Lot-Garonne), Documents d'Archéologie Lot-Garonnaise.
- BOULESTIN B., GOMEZ J.**, 1993 - Des cannibales néolithiques dans la grotte des Perrats à Agris (Charente)?, Journées Préhistorique et Protohistorique de Bretagne, 24-26.
- CLOTTE J., GIRAUD J.P.**, 1991 - Le chasséen des Grands Causses et du Quercy, Identité du chasséen, Nemours, 19-27.
- COURTIN J.**, 1970 - Le chasséen méridional, Atacina, 5, 27-31.
- COURTIN J.**, 1974 - Le Néolithique de Provence, M.S.P.F., Paris.
- DOMBROWSKI**, 1884 - La grotte sépulcrale de Dondas (Lot-Garonne), Journal d'Histoire Naturelle de Bordeaux, 31 mai 1884.
- LAMOUREUX**, 1884 - Grotte sépulcrale à Dondas (L.-G.), Matériaux pour l'Histoire primitive et matérielle de l'Homme, p.477.
- LARGE J.M.**, 1991 - Le néolithique moyen de l'Ouest de la France, Identité du chasséen, Nemours, p.121-149.
- LETTERLE F.**, 1991 - La chronologie du Néolithique moyen en Armorique à la lumière du site de Sandun à Guérande (Loire-Atlantique), Identité du chasséen, Nemours, 149-159.
- MOMMEJA J.**, 1902 - L'oppidum des Nitiobriges, Paris.
- ROUSSOT-LARROQUE J.**, 1986 - Le groupe de Roquefort dans son contexte atlantique, Revue Archéologique de l'Ouest, suppl.1, 167-188.
- ROUSSOT-LARROQUE J.**, 1991 - L'identité du groupe de Roquefort et le chasséen dans le Sud-Est atlantique, Identité du Chasséen, Nemours, 93-108.
- THOLIN G.**, 1895 - Causeries sur les origines de l'Agenais, Revue de l'Agenais, 144-162.
- VAQUER J.**, 1991 - Aspects du chasséen en Languedoc occidental, habitat et culture matérielle, Identité du chasséen, Nemours, 27-39.
- VILLA P., COURTIN J., HELMER D., SHIPMAN P., BOUVILLE C., MAHIEU E.**, 1986 - Un cas de cannibalisme au Néolithique. Boucherie et rejet de restes humains et animaux dans la grotte de Fontbrégau à Salerne (Var). Gallia Préhistoire, 29, 143-171.